



domaine, qu'on ne pouvait rapporter jamais qu'à eux-mêmes et à leur effet — c'était l'entrée du non-sens, le soir qui tombe littéralement, une bavuurrrgh sous lui, et c'est l'espace alors qui est remonté à fleur de page pour qu'on le questionne enfin :

« — Trou ?  
— Oui ! »

NON TANT PARCE QUE DANS LA CATASTROPHE, DES MILLIONS DE BOCAUX DE CONFITURE SE RENVERSERENT SUR DES MILLIONS DE LOGARITHMES, OUVRANT DES MILLIONS DE FENÊTRES SUR FLATWORLD.



1. Citons le texte pour plus de clarté : « — Supposons qu'un certain Joe Galaxy, originaire de la planète Terre, se trouve sur Antarès et soit mêlé à une guerre entre des bandes rivales pour la possession d'un objet qui contient un secret terrifiant... [il s'agit du premier parallélépipède rouge] Et supposons aussi qu'à l'autre bout de l'univers, une race

de perfides lézards, d'immondes et dégoûtantes créatures des régions du nonsens aient décidé d'une horrible invasion. [deuxième parallélépipède] La question est la suivante : que se produit-il si l'objet en question devient le fil de réversibilité ? [le trait reliant les deux parallélépipèdes] — Avec tout le respect que je vous dois professeur... Un grand bordel ! »

2. Dans la page précédente, le professeur déclare : « — Imaginez que tout ceci ait été inventé de fond en comble. Comme vous pouvez le constater, l'invention est réversible. Son double est donc réel de fond en comble. Maintenant, que se passe-t-il si nous coupons ce fil de réversibilité ? — Je le sais professeur ! Il se produit une bavuurrrgh [l'alien bleu qui répond s'évanouit en grosse tache de feu-tre]. — Exact : une bavure dimensionnelle, dite syndrome de l'inexistence. »

3. Cette ambiguïté fondamentale entre le signifiant et le graphe se fait particulièrement sensible quand on passe à un alphabet logogrammatique, tel le japonais : ainsi dans *Explorations* de Yūichi Yokoyama (Matière, 2011, p. 68 à 82), les logogrammes se font logographes et accompagnent l'averse comme autant de gouttelettes, de mouvements libres ou de projections noircies.

4. Tous ces exemples proviennent de *M le magicien* (L'Association, 2003).

5. Ce qu'on peut aussi appeler, dans un langage plus stoïcien, cause immanente.

6. Premier trou : « Passé le premier moment de panique, il réalisa la situation : tout avait disparu sauf lui. Lorsqu'il en vint ensuite à soupçonner la vérité, à savoir que c'était lui qui avait disparu, il s'évanouit. » Deuxième trou : « il avait disparu de nouveau ! Il s'évanouit de nouveau ! » Troisième trou : « il se forma un gouffre pandimensionnel ».

7. Voir, dans *Mille Plateaux* (Minuit, 1980), le texte « Visagéité, année zéro ». Deleuze assimilait, notamment dans ses cours, visagéification et paysagéification ; c'est en effet la même opération déclinée selon deux modalités, tantôt pour le corps intensif, tantôt pour le nomadisme. Le paysage fait subir au monde ce que le visage inflige au corps sans organes — la signifiante et la réconnaissance. Rien d'étonnant non plus à ce que, dans *L'Abécédaire*, Deleuze fasse de la perception de l'horizon impersonnel, plutôt que du paysage personnalisé (l'intentionnalité individuelle), la condition de la gauche. Le paysage, le monde devenu visage, c'est le kraal confortable des limaçons de droite.

8. Voir *L'Être et le Néant* (Gallimard, 1943), p. 659 et sq. et *Carnets de la drôle de guerre* (Gallimard, 1983).